

Dans tous les cas, lorsque le printemps vient ranimer la végétation qui a été ralentie par l'hiver, il ne faut laisser sur la prairie aucune portion d'engrais non consommés.

Quelque soit l'époque à laquelle les engrais et les amendements sont charroyés sur la prairie et les pâturages, il est absolument nécessaire que la terre ne soit pas trop humide; pour ce travail, le cultivateur devra éviter de passer les charrettes trop souvent à la même place, afin d'éviter des enfoncements faits par les roues quoique larges, et occasionnent des pertes en plantes fourragères; ces enfoncements feraient périr toute végétation, comme on le voit sur les chemins, les sentiers, etc.

Il n'est pas nécessaire d'indiquer la quantité des engrais à employer, de même que la quantité de terre à utiliser comme amendement, sur un espace de terrain donné; les quantités de ces engrais et ces amendements doivent être relatives à la nature des engrais et de la terre, de même qu'à l'abondance des ressources et à la facilité d'en faire le charroyage. En général il ne faut pas craindre l'excès, même en utilisant de riches engrais, pourvu qu'ils soient bien aménagés et distribués convenablement et d'une manière régulière sur la prairie. Cependant il faudrait agir tout autrement si le cultivateur avait particulièrement en vue la production du grain. Les amendements et les engrais, lors du charroyage, doivent être distribués en petits tas rapprochés, et aussi égaux que possible en volume et à distance, puis ensuite distribués uniformément sur toute la surface de la prairie, sans perdre de temps, afin de prévenir leur évaporation, ainsi que la destruction de l'herbe dessous les tas. Il conviendrait ensuite de passer la herse afin d'agréger l'engrais à la terre et dans le voisinage de la racine des plantes.

Mélange de plantes fourragères

Il n'est pas nécessaire que toutes les espèces de plantes fourragères dans une même prairie fleurissent en même temps, ou encore moins mûrissent à la même époque et aient la même vigueur, car l'époque de la fauchaison toujours indiquée par celle de la fenaison peut, sans inconvénient, être retardée ou avancée de plusieurs jours, quoiqu'il ne faille pas attendre la maturité de la majorité des plantes.

L'association de plusieurs plantes fourragères ayant à peu près la même époque de floraison, mais ayant une élévation et une manière de végétation différentes, il résulte que la prairie se trouve garnie

à différentes hauteurs: ce qui est un avantage important pour empêcher le bas des plantes les plus élevées de jaunir et de se dessécher, comme c'est souvent le cas lorsqu'il n'y a dans une prairie que des plantes d'une même espèce et qu'elles ne peuvent jouir des influences atmosphériques à différentes hauteurs.

Il y a plusieurs plantes qui peuvent être associées aux plantes fourragères ordinaires, dans les prairies, pour garnir et tenir frais le pied des plantes fourragères, ce qui est d'une grande importance. D'un autre côté, elles seraient propres à garnir et à leur procurer un ombrage salutaire, soit parce que leurs racines pivotantes prennent une partie de leur nourriture à une plus grande profondeur, soit parce que plusieurs d'entre elles, prises dans la famille des légumineuses, en s'élevant et en s'appuyant sur les tiges de celles-ci, dont elles préviennent l'endurcissement, ajoutent beaucoup à la quantité et à la qualité du produit.

Il est encore une considération très importante en faveur de la variété des plantes dans une même prairie: c'est que cette variété de plantes est en général aussi utile aux animaux qu'elle est avantageuse au sol qui les produit. Cette variété de plantes fourragères est d'une importance majeure pour les pâturages qui, dans un grand nombre de cas sont tout ce que le cultivateur peut obtenir de la médiocrité de la terre, et qui toujours deviennent une ressource précieuse dans les prairies, après l'enlèvement du foin, tout particulièrement au temps de la sécheresse.

La succession de plantes de différentes espèces dans un même pâturage fournit constamment et successivement un aliment, qu'une seule espèce de graminées, ou d'autres plantes équivalentes, n'auraient pu fournir que pendant un temps trop court.

Dans les pâturages, plus sèches qu'humides et plus élevés que bas, les plantes à racines fibreuses et superficielles deviennent souvent nulles particulièrement pendant les fortes chaleurs qui causent un temps d'arrêt à leur végétation.

Toutes les plantes vivaces à racines pivotantes et profondes qui les accompagnent résistent mieux à l'action prolongée de la sécheresse, et fournissent seules aux animaux un pâturage suffisant et long, en attendant que les pluies d'automne puissent ranimer la végétation des plantes à racines fibreuses et superficielles.

Les prairies étant souvent établies pour longtemps,